

—Tu veux que je le fasse revenir à moi ?

Une gêne durcit le visage du père, quelque chose d'agressif a fait la voix sèche. Yvonne en a du malaise à travers les nerfs et devient plus humble encore :

—J'ose à peine dire oui...

—Plus tard...

—Mais pourquoi ?

—Tu le sais bien ! J'ai de l'indulgence, de la bonté, ce soir. Tous les jours, le remords me serre au cœur, mais il y a des heures—j'ai honte de t'avouer cela—quand je me retrouve au milieu de mes affaires, dans le train de la besogne, de la distraction, quand je redeviens Gaspard Fontaine le millionnaire et que je me sens moins son père, il y a des heures où j'ai souvent contre lui de la fureur sourde et de la rancune. Cela diminue, mais il en reste encore. Mais oui, c'est le premier jour où je ne l'ai pas offensé, pas du tout ! Ah, j'espère que c'est fini ! comme ça fait du bien !...

—Ce sera demain...

—Plus tard... Je le reverrai quand j'aurai plus souffert, quand j'aurai le droit de ne plus rougir...

—Eh ! bien, moi, je le verrai demain ! Je ne l'ai vu qu'une fois depuis son mariage, j'ai refoulé le besoin d'aller vers lui, je lui aurais tout